

Continuité

Natures Sciences Sociétés change d'éditeur. Cela s'accompagne d'un changement de présentation de la revue. Changera également la date de parution qui est prévue pour le milieu, et non plus pour le début, de chacun des trimestres. Mais, au-delà de ces péripéties qui ne portent que sur la forme, *NSS* continue comme avant. Son projet éditorial demeure le même et son sommaire présente toujours les mêmes rubriques.

Pourquoi en effet modifier une ligne éditoriale qui correspond aux questions qui se posent dans nos sociétés contemporaines à propos des rapports qu'elles entretiennent avec la nature à travers les sciences et les techniques ? Chaque jour apporte – sur un mode parfois dramatique – l'illustration de l'actualité de ces questions. Après l'affaire du sang contaminé, ce sont celles de l'amiante, de l'encéphalite bovine spongiforme, des hormones de croissance extraites d'hypophysés de cadavres... qui sont venues tour à tour alimenter la chronique. On pourrait aussi parler des maladies émergentes ou de celles qui sont de retour. Quant aux problèmes d'environnement et à ceux que ne peuvent manquer de poser les applications de la biologie et de la génétique à la médecine, on n'en perçoit que les prémices et l'avenir en est gros. Ces exemples ne sont donnés que parce qu'ils illustrent fortement la nécessité d'un réajustement par rapport à des conceptions ou à des interprétations de la science et du progrès qui s'avèrent aujourd'hui insuffisantes, pour ne pas dire simplistes ou naïves. Il ne s'agit pas bien entendu de se complaire dans le catastrophisme, ni de jouer le jeu facile des Cassandre et encore moins celui de procureur. Il s'agit d'analyser les conditions dans lesquelles les énormes potentialités des

sciences contemporaines peuvent s'inscrire dans les dynamiques de sociétés dont elles sont devenues une composante essentielle. Il s'agit par là même de s'interroger sur le type de recherche et de pratique scientifique qui est le mieux à même de permettre cette prise en charge des nouvelles contraintes sociétales et environnementales dans la production de la science. C'est ce que la revue *NSS* fait depuis sa création et c'est ce qu'elle va continuer à faire, en utilisant les mêmes voies qu'antérieurement.

Il n'y a pas lieu en effet de changer la gamme des rubriques qu'offre la revue. Autant que nous puissions en juger, sa structure actuelle et sa diversité sont appréciées. Chacun y trouve son compte ; chacun aussi a sa façon d'en user. Conserver les rubriques antérieures et leur ordonnancement a été notre souci, pour marquer l'attention que nous portons à vos attentes, pour respecter les habitudes de lecture de chacun, et aussi pour souligner la continuité de fond de la revue au-delà des apparences changeantes.

Cela ne veut pas dire bien sûr que la formule actuelle est parfaite et nous allons d'ailleurs nous employer à l'améliorer, comme nous n'avons cessé d'en améliorer le contenu.

Le changement d'éditeur est en fait le point de départ pour ce que nous espérons être une nouvelle étape, plus ambitieuse dans le développement de la revue. Nous nous mettons au travail pour la préparer. Sachez que c'est le moment de nous dire les changements et améliorations que vous souhaiteriez. En attendant la réalisation de ces nouveaux projets, nous espérons que la revue continuera de bénéficier de votre intérêt et de votre confiance.

Marcel Jollivet, Jean-Marie Legay, Gérard Mégie